

octobre – décembre 2021
No 71

Un périodique trimestriel mennonite conservateur
Gratuit



LUMIÈRE DU MONDE

Vous êtes la lumière du monde. Une ville située sur une montagne ne peut être cachée (Matthieu 5:14).

Jésus leur parla de nouveau, et dit : Je suis la lumière du monde; celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres, mais il aura la lumière de la vie (Jean 8:12).

Éditorial :

Faites-le, c'est tout !

Je me souviens que ma mère m'a dit un jour que si je mettais autant d'énergie à faire ce que j'avais à faire que j'en mettais à essayer de l'éviter, j'aurais déjà terminé. J'étais beaucoup plus jeune à cette époque-là, mais c'est toujours vrai.

Il est quelquefois intéressant d'étudier les différentes voies suivies par les chrétiens à travers les âges. Quelquefois, peut-être. Mais, finalement, je me demande pourquoi ils ont tout fait pour trouver une bonne raison afin de



Dans ce numéro

Éditorial

Faites-le, c'est tout! 1

Doctrine

Est-il mal d'être radical? 3

Exercer les dons spirituels 5

Parents

Le mariage 7

Jeunes

Lorsque le temps s'arrête 11

Enfants :

Des parents qui se soucient
de leurs enfants 13

Réflexion

Perdu 15

ne pas observer les enseignements bibliques de Jésus au lieu de les appliquer tout simplement.

Une des distinctions clés entre anabaptistes et protestants (ou même avec les catholiques d'ailleurs) réside dans le fait que les anabaptistes ne cherchent pas à éviter les enseignements clairs de la Bible. Nous les appliquons, c'est tout. Nous les vivons, même si parfois (pendant des moments de faiblesse) nous nous demandons s'ils sont si importants. Cela ne veut certainement pas dire que nous les appliquons parfaitement, car personne n'est parfait. Mais nous n'essayons pas de les éviter, même si nous ne comprenons pas toujours le pourquoi et le comment. Le simple fait que la Bible, la Parole de Dieu, en parle nous suffit.

Vous n'avez pas accepté Jésus-Christ comme votre Seigneur et Sauveur si vous ne Lui avez pas soumis votre volonté (votre « moi »). Si vous n'obéissez pas à Sa Parole, vous n'êtes pas né à la vie nouvelle. La Parole et son



Note aux lecteurs : La pandémie de la COVID-19 a perturbé la distribution postale. Vous aurez très probablement reçu ce numéro en retard. Nous vous prions de nous excuser pour ce désagrément.

— La rédaction

Nous croyons

- ◆ Que la Bible entière est la Parole inspirée de Dieu et que les chrétiens doivent observer tous les commandements du Nouveau Testament.
- ◆ Que toute personne responsable doit croire, se repentir et être née de nouveau et doit persévérer dans l'obéissance à cette foi pour être sauvée, mais que les enfants innocents sont en sécurité par le sang de Jésus.
- ◆ Que, pour Dieu, les chrétiens doivent se séparer du monde, vivre simplement et éviter les modes mondaines, en s'attachant à une assemblée chrétienne fidèle aux Écritures.
- ◆ Que les chrétiens doivent être non résistants, rejetant tout recours à la force ou à l'intimidation.

Publié par *Les Éditeurs Lampe et Lumière*

26 Road 5577, Farmington NM 87401-1436 É.-U.

Tél. : 505-632-3521 • Téléc. : 505-632-1246

Rédacteur : Donald White, 51 692 College Line, RR 4, Aylmer ON N5H 2R3, CANADA

Conseil de révision : Emmanuelle Chevallier, Clint Cookley, Wendell Eby, David Mast

Lampe et Lumière est un éditeur mennonite conservateur. Lampe et Lumière est entièrement responsable des traductions françaises publiées ici. Tous ses articles sont traduits et publiés avec permission.

Lumière du monde est distribué gratuitement partout au monde. Pour vous abonner, contactez-nous.

Vous pouvez copier ce document sans permission autant que vous le copiez en entier.

application dans une communauté d'Église fidèle à cette Parole sont importantes toutes les deux. Comme pour toutes les aptitudes, l'apprentissage de l'obéissance demande du temps et des efforts. Il faut être déterminé à maîtriser un nouveau mode de vie avec l'aide de Dieu. Il faut mettre ce mode de vie en pratique en l'appliquant et pas seulement en y pensant.

Alors, qui sont les disciples de Jésus-Christ? Ceux qui font Sa volonté (voir Matthieu 7:21). Ceux qui L'écoutent et apprennent de Lui. Croire en Lui est un bon début, tout comme la confession des péchés. Mais si vous n'avez pas l'intention de faire Sa volonté, alors vous n'êtes pas encore chrétien.



Doctrines :

Est-il mal d'être radical?

Nous vivons dans un monde où beaucoup de gens tordent la Parole de Dieu. La Bible nous met souvent en garde contre les faux prophètes et les faux instructeurs qui disent ce que les gens veulent entendre.

Aujourd'hui, beaucoup de monde aime l'histoire du salut. La voici : «Vous êtes vraiment méchant et votre punition devrait être de mourir, mais un homme très gentil est venu et a pris votre place. Tout ce que vous avez besoin de faire, c'est de dire "Je le crois" et vous pourrez vivre pour toujours. La punition a été levée! Est-ce que vous pouvez le croire?» Ce type de publicité intéresse beaucoup de monde.

Mais ce n'est pas toute l'histoire. Ce que l'on dit rarement, c'est que l'on doit permettre à quelqu'un de contrôler sa vie. On doit abandonner

le mal et chercher le bien. On doit obéir à une autorité supérieure.

La plupart des gens passent leur chemin lorsqu'on révèle ces vérités.

C'est l'origine de ces évangiles partiels qui sont si nombreux de nos jours. On proclame la partie facile du message tout en occultant la partie qui est dure à accepter par le vieil homme. Interrogé, un ministre pourra confirmer que les parties difficiles sont bien là, mais qu'elles ne s'appliquent plus de nos jours, ou il passera à autre chose. Il est surprenant de voir que beaucoup de «chrétiens» modernes ignorent certains passages bibliques parce que leurs ministres tournent autour.

Souvent, ce sont les personnes instruites qui prétendent comprendre le «sens le plus profond» des Écritures et qui sont donc celles qui



égarent le peuple. Mais la Bible n'a jamais été compliquée au point où seuls ceux qui ont un diplôme universitaire peuvent comprendre comment arriver au ciel. Au contraire, seules une foi et une obéissance simples sont efficaces. Vous souvenez-vous des premiers anabaptistes? On les remarquaient à cause de leur foi et de leur obéissance simples, et ils sont aussi morts pour cette raison. J'ai eu des conversations avec de «grands» hommes qui refusaient certaines applications bibliques simplement parce qu'elles n'étaient pas enseignées à l'école de théologie. Mais l'étude du grec et de l'hébreu ne lèvent pas le fait qu'il faut obéir.

De telles attitudes montrent que ces personnes ne craignent pas Dieu. Elles gâchent Sa parole et se révèlent incapables d'accomplir de bonnes œuvres. La Bible le dit bien : «Ils font profession de connaître Dieu, mais ils le renient par leurs œuvres, étant abominables, rebelles, et incapables d'aucune bonne œuvre» (Tite 1:16).

La vraie question réside dans notre façon de regarder Dieu. La vraie crainte de Dieu produit un respect mêlé de crainte envers Lui. Si nous considérons Dieu comme le Dieu du ciel, et nous-mêmes comme une particule de goutte d'eau noyée dans le seau, le problème disparaît. Que dit le vrai chrétien à propos de ces

doctrines impopulaires? «Si la Parole de Dieu le dit, je le fais.» Dieu a une autorité incontestable lorsqu'Il nous dit de faire ou de ne pas faire. Lorsque nous dévions de Son Livre et supprimons certaines de ses exigences, nous appelons des malédictions sur nous-mêmes.

Mais, quand nous-mêmes, quand un ange du ciel annoncerait un autre Évangile que celui que nous vous avons prêché, qu'il soit anathème! Nous l'avons dit précédemment, et je le répète à cette heure : si quelqu'un vous annonce un autre Évangile que celui que vous avez reçu, qu'il soit anathème! (Galates 1:8-9).

Qui a créé l'humanité? Qui nous donne le souffle en ce moment? A-t-Il été déraisonnable lorsqu'Il nous a envoyé un manuel pour guider notre vie? Il s'agit d'un livre qui est venu d'un Auteur avec un objectif précis. Comment pouvons-nous prendre la liberté de choisir entre ce que nous voulons pratiquer et ce que nous voulons laisser de côté? Faire un choix revient à se comporter comme le roi qui a coupé les pages du jugement de Dieu pendant qu'on les lui lisait. Les jugements de Dieu contre lui ont-ils été levés? Non, il les a aggravés. Les conséquences peuvent être désastreuses si on ne suit pas le manuel d'utilisation d'une machine. Quelles seront les conséquences de notre négligence ou de notre refus



d'obéir sur notre destin spirituel?

Jean 13 nous dit que nous devons nous laver les pieds les uns des autres, pourquoi donc ne le ferions-nous pas? Puisque 1 Corinthiens 11 dit que les femmes chrétiennes doivent porter les cheveux longs et les couvrir, pourquoi passer son temps à expliquer que cela ne valait que pour la région de Corinthe à cette époque-là? Le Nouveau Testament nous dit cinq fois de pratiquer le baiser de paix; pourquoi persister dans la désobéissance?

Une foi forte et la crainte de Dieu font en sorte qu'il est facile pour le chrétien d'obéir à Dieu sans se poser de question, même si le monde rit et dit de lui qu'il est un « radical ». Le Christ ne semblait-Il pas radical aux yeux de Ses contemporains? Et de toute façon, en quoi est-il mauvais d'être un chrétien radical? Pourquoi ne considérons-nous pas le titre comme un noble compliment?

— Kenneth Eby (Ouganda)

“Is Radical Wrong?”

The Christian Contender, avril 2021

Rod and Staff Publishers

Exercer les dons spirituels

Il y a diversité de dons, mais le même Esprit (1 Corinthiens 12:4).

Aujourd'hui les dons de l'Esprit viennent à nous sous forme de capacités latentes qui ont besoin d'être développées. Ceux qui ont un don naturel vous diront rapidement que, bien que ce don soit présent grâce à Dieu, l'exploiter d'une façon édifiante requiert beaucoup d'efforts — et seulement sous la direction de Dieu.

Par exemple, on explique à ceux qui manipulent la Parole de Dieu comment se préparer. « Occupe-toi de ces choses, donne-toi tout entier à elles, afin que tes progrès soient évidents pour tous » (1 Timothée 4:15). Premièrement, il faut méditer (« Occupe-toi de ces choses ») de

tout son cœur et de toute son âme, puis on peut donner!

Parfois on découvre des dons par nécessité — il y a quelque chose qu'il faut faire et il n'y a personne d'autre là pour le faire. Des dons d'enseignement et de direction des chants sont découverts parce que quelqu'un a accepté de remplir un poste vacant. On a découvert d'autres dons simplement par persévérance. On a demandé à un homme de faire une présentation à l'assemblée. La première fois, il était blanc comme un linge et semblait sur le point de s'évanouir. Mais il a fait sa présentation et en a donné une autre plus tard — et une autre encore — pour finir par devenir un enseignant très efficace. ➔

L'apôtre Paul a mis Timothée sur la bonne voie : « C'est pourquoi je t'exhorte à ranimer le don de Dieu que tu as reçu par l'imposition de mes mains » (2 Timothée 1:6). Paul a chargé Timothée de s'exercer dans le ministère. Timothée avait une capacité latente qui était dorénavant légitimement autorisée et Paul s'attendait à ce qu'elle soit efficace !

Nous avons parlé des dons publics. Mais beaucoup de dons sont personnels et discrets, et sont exploités hors de la vue des gens. On devrait les développer aussi afin d'édifier l'Église. Certaines personnes excellent à encourager les autres. D'autres ont le don de montrer, avec bienveillance, une imperfection dans la vie d'un frère et d'aider ce frère à la surmonter. Dans la vie de l'assemblée, dans la vie sociale, dans la vie de la famille et au travail, les croyants doués font discrètement le travail du Seigneur. Tout croyant a quelque chose à faire pour le Seigneur. Les dons de l'Esprit sont merveilleux lorsque on les redonne à Dieu au moyen d'un humble service.

Si merveilleux que soient les dons de l'Esprit, 1 Corinthiens 12 se termine par quelque chose de plus merveilleux encore. « Aspirez aux dons les meilleurs. Et je vais encore vous montrer une voie par excellence » (v. 31). La voie par excellence est la voie de l'amour. Les dons de l'Esprit

atteignent leur plus haute expression lorsqu'ils sont motivés par le fruit de l'amour de l'Esprit.

Satan s'acharne à tordre et à corrompre toute bonne chose conçue par Dieu pour Son Église. Il essaie d'étouffer les dons ou de les pervertir par l'égoïsme et l'orgueil. Il a réussi dans l'Église de Corinthe au moins avec certains membres — en faisant en sorte que certains pensent que l'exercice de leur don était un but en soi. L'intention et la valeur véritables étaient perdues.

Les dons de l'Esprit sont accordés par Dieu. Mais un petit piège subtil vient avec eux — il est possible de les désirer pour l'attention et le gain égoïstes. Les capacités personnelles peuvent favoriser l'orgueil et mener à la glorification de la personne plutôt que de Dieu.

Un homme que nous appelons Simon le magicien est un exemple classique. Il s'est joint à la nouvelle Église. Il « ... voyait avec étonnement les miracles et les grands prodiges qui s'opéraient » (Actes 8:13). Stupéfait et intrigué, il a voulu acheter la capacité d'imposer les mains sur les gens pour qu'ils reçoivent le Saint-Esprit. Pierre, par une révélation divine, l'a réprimandé sévèrement : « Il n'y a pour toi ni part ni lot dans cette affaire, car ton cœur n'est pas droit devant Dieu. Repens-toi [...] car je vois



que tu es dans un fiel amer et dans les liens de l'iniquité» (Actes 8:21-23). Nous devons faire attention à ce que notre appréciation des dons spirituels soit basée sur leur utilité pour Dieu — que la motivation soit sainte et clairement sous la direction du Saint-Esprit.

Les dons de l'Esprit et le fruit de l'Esprit dépendent les uns des autres. Les dons fournissent l'énergie, l'expression et la direction, mais ils ont besoin de la douce influence du fruit. On peut tout à fait avoir un grand talent d'enseignant et de prêcheur, tout en étant acerbe et insultant. Quelqu'un a dit d'un orateur : «Je crois tout ce qu'il a dit, mais il le dit d'une façon qui me fait vouloir ne pas le croire.» Une autre personne a un grand talent d'organisation, mais montre peu de patience avec les personnes plus lentes. D'autres repèrent facilement les besoins des autres, mais sont complètement incapables de voir leurs propres défauts.

Les dons mentionnés dans le

paragraphe ci-dessus ont besoin d'être contrebalancés par l'amour, la patience, la douceur, l'humilité et la modération. Quelqu'un qui a bon cœur mais qui bégaye et balbutie touchera probablement plus de cœurs qu'un orateur doué qui donne l'impression d'être orgueilleux ou satisfait de lui-même. Le fruit de l'Esprit rend acceptable la valeur d'un don et il est plus facile pour les autres de le recevoir.

«De même vous, puisque vous aspirez aux dons spirituels, que ce soit pour l'édification de l'Église que vous cherchiez à en posséder abondamment» (1 Corinthiens 14:12). Ce dont l'Église en a besoin aujourd'hui, ce sont des hommes et des femmes qui cherchent à servir Dieu de tout cœur et qui ne s'inquiètent pas de qui reçoit le mérite! Ainsi, les dons de l'Esprit et le fruit de l'Esprit seront en parfaite harmonie, à l'honneur et à la gloire de Dieu.

— David G. Burkholder (Colombie-Britannique)

“Exercising Spiritual Gifts” (Part 2)

Eastern Mennonite Testimony, juin 2021

Eastern Mennonite Publications

Parents :

Le mariage

La vie change. Nos enfants deviennent des adultes. Dieu a permis à votre enfant de trouver son futur conjoint. Les noces sont passées.

En tant que parents, avez-vous toujours la responsabilité de guider vos enfants lorsqu'ils sont mariés?

«C'est pourquoi l'homme



quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et ils deviendront une seule chair» (Genèse 2:24). Le fait de quitter ses parents et de s'attacher à un conjoint permet aux jeunes mariés d'établir un nouveau foyer au même niveau que celui qu'ils viennent de quitter. Leurs parents n'ont plus le droit de leur dicter ce qu'ils doivent faire. Les jours où ils pouvaient les corriger et les discipliner sont maintenant passés. Les parents ont maintenant une autre responsabilité. Ils ne font plus partie dans la hiérarchie mise en place par Dieu pour diriger les enfants. Cette hiérarchie, «Dieu le Père, puis le Christ, le père, la mère et enfin les enfants» devient dans ce nouveau foyer «Dieu le Père, le Christ, le mari puis l'épouse». La responsabilité que les époux avaient envers leurs parents respectifs est maintenant une responsabilité l'un envers l'autre, en tant que mari et femme.

Ce changement de liens hiérarchiques est un peu déstabilisant. On observe souvent une période d'instabilité lorsque le nouveau foyer cherche à trouver un équilibre et qu'il met en place des principes de la vie de famille chrétienne. Les parents peuvent avoir l'impression de voir un enfant de cinq ans apprendre à faire du

vélo. Le père tient le vélo et soutient son fils qui commence à pédaler, puis il le lâche et retient son souffle, en se demandant comment cet essai se terminera. Mais il découvre que s'il marche à côté de son fils et s'il le soutient encore un peu avant de le lâcher complètement, son fils aura beaucoup amélioré sa capacité à garder son équilibre et à se diriger. Le père et la mère ont, dans un sens, tenu le vélo de leurs enfants pendant leur développement physique et spirituel, et pendant leur cour, afin qu'ils puissent mieux apprendre l'art de garder leur équilibre. Et quand le père et la mère les laissent aller, les enfants chancellent moins. Les parents établissent une trajectoire pour leurs enfants avant leur mariage, pas après. Ceux qui marchent à côté de leurs enfants, en les guidant avec soin pendant leur jeunesse et jusqu'à l'âge adulte verront la plupart du temps que les enfants recherchent moins leur équilibre lorsqu'ils quittent leur famille pour fonder un nouveau foyer.

Pendant le processus d'établissement d'un nouveau foyer, les parents doivent reconnaître qu'il est nécessaire de mêler les habitudes des deux foyers parentaux au sein de ce nouveau foyer. Même si autrefois, ils ont essayé d'inculquer



à leurs enfants que leur manière de faire les choses est la meilleure, ils doivent permettre à ce nouveau foyer de faire certaines choses différemment. Ce nouveau foyer peut décider de faire l'adoration familiale le matin plutôt que le soir, ou de permettre à la femme de porter des tissus imprimés avec des petits motifs plutôt que seulement des tissus unis, ou de conduire un véhicule bleu foncé plutôt que noir. Il peut être difficile pour les parents de voir leurs enfants choisir une manière de faire différente pour le bien de leur foyer, mais ils risquent de perdre de leur influence et de leur séduction s'ils essaient de contrôler le foyer de leurs enfants.

Les parents ont-ils toujours des responsabilités envers leurs enfants mariés? La réponse est un oui catégorique. Premièrement, les parents devraient prier pour leurs enfants tous les jours, comme ils l'ont fait depuis leur naissance. La prière pour les enfants conditionne le cœur des parents et est capable d'obtenir la grâce de Dieu pour ces enfants.

Deuxièmement, les parents ont besoin de maintenir une franche relation d'amour et de respect pour leurs enfants. L'amour et l'approbation sont des reflets de l'amour de Dieu et sont probablement le cadeau le plus précieux

que les parents peuvent donner à leurs enfants mariés. Respectez l'intimité du foyer de vos enfants, comme vous le feriez pour tout autre foyer. Frappez avant d'entrer dans leur maison. Respectez leur programme, même si vous pensez qu'ils sortent trop souvent. Faites attention de ne pas critiquer trop sévèrement leur foyer auprès de vos autres enfants. Ce serait le meilleur moyen de mettre une distance entre vous et eux. Regardez plutôt ce qu'ils font de bien.

Quelle fréquence de contacts les parents devraient-ils maintenir avec leurs enfants mariés? Tous les jours? Une fois par semaine? Une fois par mois? Peut-être seulement lorsque le besoin s'en fait sentir? Cela varie probablement beaucoup selon les personnalités et le degré de franchise dans la relation. Les parents devraient être sensibles aux désirs de leurs enfants. Dans une certaine famille, le père faisait attention de ne pas parler trop longtemps au téléphone avec son fils parce qu'il ne voulait pas perturber son programme déjà chargé. Dans ce cas-là, son respect était apprécié. Dans une autre famille, le jeune couple hésitait à répondre au téléphone parce que la conversation s'étirait souvent, au point de perturber la vie familiale.



Les parents peuvent aussi encourager leurs enfants mariés. Félicitez-vous souvent vos enfants mariés lorsque vous constatez une croissance dans certains domaines? Résistez à votre tentation de leur dire qu'ils se trompent et ne leur dites pas comment faire quelque chose; montrez-leur, plutôt. En Tite 2:1-8, Paul a expliqué à Tite comment enseigner aux hommes et aux femmes plus âgés à se conduire d'une façon qui leur permettrait d'être un exemple pour les membres plus jeunes de la communauté. Vous voyez peut-être que vos enfants ont des problèmes de santé ou avec l'éducation de leurs enfants. Dites-leur que vous priez pour eux.

Lorsqu'ils vous demandent un conseil, vous avez l'occasion et la responsabilité de partager avec bienveillance ce qui a été efficace pour vous ou votre point de vue sur la question. Donnez-leur des conseils sains. Les enfants profitent de l'expérience et des perspectives de leurs parents, mais n'oubliez pas qu'un conseil est d'habitude mieux reçu lorsqu'il a été demandé.

Encouragez votre enfant à être fidèle à son conjoint, plus que loyal à ses parents. Après avoir donné ses conseils lorsque ses enfants mariés les lui ont demandé

avant de prendre une décision, un père a souligné à quel point il était important que le mari et sa femme prennent leur décision ensemble et n'attendent pas que leurs parents prennent la décision avec eux. Dans un autre cas, un fils travaillait sur la ferme de son père à plusieurs kilomètres de distance de chez lui. Le père a dit à son fils qu'il ne pouvait pas déjeuner à la table de ses parents alors que sa femme mangeait seule à plusieurs kilomètres de là. S'il ne rentrait pas chez lui, il pouvait au moins manger le repas que sa femme lui avait préparé. Ce père comprenait la tentation de son fils de permettre à sa relation avec ses parents de prendre le pas sur sa loyauté vis-à-vis de sa femme et sur sa relation avec elle.

Pour les parents, cette phase de la vie devrait être satisfaisante. Le fait de voir s'établir un nouveau foyer chrétien sur le fondement de Jésus-Christ et de voir les principes bibliques, que les parents ont essayé pendant des années d'inculquer dans le cœur et la vie de leurs enfants, fleurir et porter fruit, apportent joie et gratitude pour Dieu. Il est encourageant d'avoir des enfants qui apprécient l'enseignement et l'éducation donné par leurs parents et ceux-ci en tire le désir d'avancer fidèlement. Il faut



conclure que la fidélité de la prochaine génération ne dépend pas seulement du fait que les parents ont tout fait correctement, mais elle est plutôt la preuve que la grâce de Dieu est à l'œuvre, même lorsque nous faisons des erreurs.

Jeunes :

Lorsque le temps s'arrête

Il ne faut pas que je traîne, se dit Thérèse en jetant anxieusement un coup d'œil à la pendule. *Si je veux être prête pour les invités de demain, il n'y a pas de temps à perdre.*

Thérèse passa rapidement d'un projet à l'autre. Elle avait voulu prendre de l'avance sur son travail pour que ce samedi ne soit pas si chargé, mais plusieurs interruptions au cours de la semaine l'en avaient empêché.

La sonnerie du téléphone rompit le silence.

«Allo, c'est Julie, se présenta son amie. Comment vas-tu aujourd'hui?»

— Je vais bien, merci, répondit Thérèse. Et toi?»

— Je vais bien aussi. Je ne veux pas te garder longtemps, mais je me demandais si tu avais entendu parler de l'accident ce matin?»

— Non, que s'est-il passé?» demanda Thérèse de plus en plus inquiète.

«[Leurs] fils se lèvent et [leur] disent heureux[x]...» (Proverbes 31:28).

— Peter Kraybill (Floride)
"Into Marriage"

Home Horizons, juin 2021
Eastern Mennonite Publications

«Gérald Baker a été tué dans un accident de la route.

— Gérald Baker! s'exclama Thérèse. Nous sommes allés à l'école ensemble. Qu'est-ce qui s'est passé?»

— Personne n'en est vraiment sûr. L'accident n'impliquait que son véhicule. Il en a perdu la maîtrise et a fait des tonneaux. La police poursuit son enquête.

— Est-ce qu'il était marié? Il avait des enfants? La famille Baker n'avait que des garçons de mon âge et elle a changé d'État lorsque j'étais adolescente. J'ai perdu contact avec elle.

— Oui, il était marié à Catherine Nolt; ils ont cinq enfants de moins de dix ans.»

Julie et Thérèse discutèrent un peu plus de la triste nouvelle, puis Thérèse se retrouva seule avec ses pensées. Elle avait toujours autant de travail qu'avant, mais il ne semblait plus aussi



important. *Quels étaient les projets de Catherine ce matin ?* se demanda-t-elle. *Peut-être qu'elle se préparait aussi pour des invités. Maintenant, tous ces projets seront oubliés. Elle pensera à prendre soin de ses petits pendant que son cœur est déchiré par le chagrin. Il faudra penser aux funérailles...*

Il y aura toujours des repas à préparer, la lessive à faire, les planchers à balayer et toutes les tâches de ce genre. Bien sûr, d'autres personnes prendront tout cela en main pendant un moment. Très vite, ces responsabilités de la vie pèseront de nouveau sur elle, mais, pour le moment, elle a probablement l'impression que le temps s'est arrêté, pensa Thérèse.

Au moment où elle s'est dit que le temps s'était arrêté, Thérèse se rendit compte que, pour Gérald Baker, le temps s'était véritablement arrêté. Son programme bien planifié était terminé. D'autres reprendraient ses responsabilités là où il les a laissées.

Une nouvelle idée s'imposa à Thérèse. De toutes les activités qu'elle avait prévues de faire aujourd'hui, lesquelles étaient vraiment très importantes? Il fallait préparer le repas pour les invités de demain, mais devait-il être compliqué? Il fallait

faire le ménage, mais tous les détails qu'elle avait planifiés étaient-ils vraiment nécessaires? Et la leçon de l'école du dimanche, qu'elle avait tendance à faire à la dernière minute? Sa maison était-elle vraiment plus importante?

Thérèse ne se sentait plus si exaspérée par les interruptions de la semaine qui lui avaient laissé une charge de travail plus lourde qu'elle ne l'aurait voulue pour un samedi. Garder les garçons de sa sœur hier était certainement plus important que de préparer le dessert élaboré qu'elle avait pensé servir. Il était certainement plus important de prendre le temps de boire une tasse de thé avec Cassandra, une voisine âgée qui avait besoin du Seigneur, que de laver toutes les fenêtres.

J'aimerais faire ce dessert un de ces jours, pensa Thérèse, *mais ce n'est pas grave si je n'arrive jamais à tout faire. Nettoyer les fenêtres est important, mais ça aussi, ça peut attendre. Étudier ma leçon de l'école du dimanche est prioritaire,* décida-t-elle. *C'est ma relation avec Dieu et avec mes semblables qui importe vraiment lorsque le temps s'arrête pour moi.*

— anonyme

“When Time Stands Still”

The Christian Example, le 14 mars 2021

Rod and Staff Publishers

Enfants :

Des parents qui se soucient de leurs enfants

« Est-ce que l'on va chez Adam ? » demanda Lester à son père en se dirigeant vers la voiture après le culte.

« Pas aujourd'hui. Ton grand-père et ta grand-mère viennent pour déjeuner », répondit son père.

Au dernier moment, Lester étouffa un grognement. Il avait tellement envie de rendre visite à son ami Thomas, le fils d'Adam !

La déception de Lester dut se voir, parce qu'il y avait un soupçon de reproche dans la voix de son père lorsqu'il lui dit : « Nous sommes toujours contents lorsque tes grands-parents viennent. »

Lester se força à acquiescer. Mais, en son for intérieur, il se disait : *Mes grands-parents viennent si souvent que cela n'a plus rien de spécial. J'aurais préféré aller chez Adam.*

Tout à coup, une idée lui vint. Sans plus y réfléchir, Lester demanda : « Papa, peux-tu me laisser chez Adam. C'est sur notre route. Je peux rentrer à pied plus tard. »

Son père le regarda par-dessus la porte ouverte de la voiture. « Tu connais nos règles, Lester. Les enfants vont là où les parents vont. Nous restons tous ensemble, en famille. »

Lester s'effondra sur la banquette arrière où ses sœurs avaient

déjà bouclé leur ceinture. *Je me demande pourquoi mes parents sont aussi sévères*, pensa-t-il. *Je suis sûr que ceux de Thomas lui permettraient de le faire.*

Sévères. Le mot passait en boucle dans l'esprit de Lester pendant que la famille rentrait à la maison. À leur arrivée, les grands-parents étaient déjà là, assis sur le banc du porche. Ils saluèrent chacun des petits-enfants avec de grands sourires. Lester fit de son mieux pour leur sourire.

Malgré sa mauvaise humeur, Lester n'a pas pu s'empêcher de trouver le déjeuner agréable. Le repas était bon et la conversation intéressante. Après avoir fait la vaisselle, sa mère, sa grand-mère et ses sœurs annoncèrent qu'elles allaient se promener sur le chemin qui passait dans les champs. Sa grand-mère voulait revoir le lieu où elle et grand-père avaient cultivé de nombreux légumes lorsqu'ils vivaient encore sur la ferme.

« Viens aussi, Lester », le cajola Elizabeth.

Il accepta, pas parce qu'il voulait absolument voir les champs en arrière de la maison, mais parce qu'il voulait faire plaisir à sa sœur. Son



grand-père et papa restèrent au salon parce que grand-père ne pensait pas être capable de marcher aussi loin.

Lorsque tout le monde fut de retour à la maison, Lester s'assit sur le banc du porche. Il recommença à penser à la sévérité de ses parents. *Est-ce qu'ils ne veulent-ils pas que je m'amuse ?* se demandait-il.

Soudain, Lester se rendit compte que la fenêtre du salon derrière lui était ouverte. Les voix de son père et de son grand-père flottaient jusqu'à lui.

« À douze ans, un petit incident avec un garçon du voisinage m'a permis de mieux apprécier ce que font nos parents, disait papa. Je ne suis pas sûr de te l'avoir déjà raconté, papa. Est-ce que tu te souviens de la famille Knechtel qui habitait là où vivent Geoffrey et Eva, maintenant ?

— Oui, je m'en souviens. Ils avaient trois garçons, répondit grand-père.

— Tu sais que nous n'avons jamais eu beaucoup de relations avec les Knechtel. Mais un été, Monsieur Knechtel souffrait beaucoup du dos, alors tu es allé les aider plusieurs fois. Un jour, je suis venu avec toi. Cliff et moi, nous vous avons aidé pendant un certain temps, puis il m'a proposé d'aller chercher à boire. Dès que

nous avons quitté la grange, Cliff a dit : « Allons en vélo jusqu'au magasin du coin pour acheter des boissons gazeuses. » »

Lester entendit son père soupirer longuement avant de continuer. « Eh bien, j'ai été tenté. Je ne voulais pas que Cliff pense que j'étais une poule mouillée. Mais... Je lui ai dit que mon père ne serait pas d'accord. Et je me suis armé de courage contre une remarque dédaigneuse.

« Mais il n'y en a pas eu. À mon grand étonnement, j'ai vu à la place des larmes dans les yeux de Cliff. Il m'a dit : "Tu devrais être content que ton père s'intéresse assez pour être sévère avec toi." »

Le silence régna un moment dans le salon. Puis Lester entendit la voix de son grand-père. « Je comprends pourquoi cela a pu te marquer.

— Oui. Cela m'a aidé à être reconnaissant pour la sévérité de mes parents. Les années ont passé, nous avons eu des enfants à nous, et cette vérité biblique est devenue plus claire pour nous : le véritable amour parental donne des lignes de conduite qui représentent la nature immuable de la justice de Dieu. Les lois de Dieu ne changent pas, donc pourquoi les nôtres devraient-elles changer ?

— C'est vrai, confirma grand-père. Nous ne rendons pas service à nos enfants si nous les élevons



dans l'idée que les règlements et les lignes de conduite peuvent être tordus et adaptés à chaque caprice.

— La justice de Dieu est éternelle, conclut papa. Même si les parents peuvent faire des erreurs, leur désir est d'inculquer le véritable concept de vertu dans le cœur de leurs enfants. Et je te remercie pour

tout ce que tu as fait pour nous tous dans ce domaine.»

Dehors, assis sur le banc du porche, Lester resta assis immobile. Peut-être qu'un jour, lui aussi remercierait son père d'avoir été sévère.

Anonyme

"Parents That Care"

The Christian Pathway, le 31 janvier 2021

Rod and Staff Publishers

Réflexion :

Perdu

Lecture : Psaume 119:161-176

Car le Fils de l'homme est venu sauver ce qui était perdu (Matthieu 18:11).

Un homme est resté perdu en forêt pendant deux jours et deux nuits. Lorsque nous sommes perdus, nous avons tendance à marcher en cercles sans nous en rendre compte. Qu'est-ce qui est plus dévastateur? Pensez-vous que cet homme se soit réjoui lorsqu'il a rencontré quelqu'un? Bien sûr que oui!

La même chose peut se produire si nous sommes spirituellement désorientés. En Ésaïe 40, nous lisons sur des vallées qui seront remplies, des collines abaissées et des coteaux changés en plaines. Il n'est pas rare d'être soit de très bonne humeur soit de très mauvaise. Les deux extrêmes sont mauvais, mais lorsque

nous sommes au plus bas, nous nous décourageons. Le Christ est venu pour équilibrer notre vie.

Peu importe le problème, il faut que le moi meure. Cela fait mal à notre orgueil, mais c'est la voie de la croix. La rédemption est au pied de la croix. Lorsque nous acceptons la voie, la guérison est là. Lorsque nous sommes guéris, nous pouvons voir clairement que Jésus s'intéresse à nous, comme promis.

Luc 13:24 nous encourage en disant : « Efforcez-vous d'entrer par la porte étroite. Car, je vous le dis, beaucoup chercheront à entrer, et ne le pourront pas. » Le Christ, avec Son Saint-Esprit, attend de nous que nous forcions notre propre nature. Lorsque nous reconnaissons notre péché et que nous nous repentons, le Christ peut remplir notre cœur de joie.



